

IMAGE ET POÉSIE, UN ART UNIQUE

Still a Life: c'est par le petit « a » de l'article indéfini anglais, interposé entre la vie (life) et la mort (still), que Thomas Schütte, déjouant les règles du langage, affirme sa réserve vis-à-vis de la rhétorique, intellectuelle et artistique. *Still a Life* est l'une des aquarelles de l'artiste allemand dont l'œuvre a été célébrée en 2013 par la Fondation Beyeler. L'artiste vient également de recevoir le Prix Vogelmann 2014 de la sculpture. La maison d'édition historique Cahiers d'Art, fondée à Paris en 1926 par Christian Zervos, a été rachetée en 2011 par le collectionneur suédois Staffan Ahrenberg qui en a repris toutes les activités, y compris l'ancienne galerie parisienne de la rue du Dragon. Cette aventure éditoriale a été inaugurée par la réédition en 2012 du catalogue Zervos de Picasso, mis à jour et traduit en anglais. Les Éditions Cahiers d'Art continuent à présent leur renouveau avec la publication d'un livre sur des aquarelles de Thomas Schütte et des poèmes de l'écrivain suisse Robert Walser (1878-1956), composés entre 1924 et 1933 et traduits pour la première fois en anglais. Le titre du livre est *Thomas Schütte, Watercolors for Robert Walser and Donald Young*. Lors de la dernière Foire de Bâle, dans le pavillon de Cahiers d'Art, Thomas Schütte a présenté un modèle à l'échelle 1:1 du projet pour une bibliothèque de bois qu'il a conçue pour l'éditeur. Ce modèle est la bibliothèque même, et elle sera mise en place dans les mois à venir. L'affinité entre Walser et Schütte avait déjà donné lieu, en 2012, à l'exposition « A Little Ramble: In the Spirit of Robert Walser », à la galerie Donald Young à

Chicago. Ce livre est aussi dédié au galeriste (décédé en 2012) qui avait donc réalisé une série d'expositions d'artistes contemporains, parmi lesquels Thomas Schütte, en hommage à Robert Walser. La publication de Cahiers d'Art comprend 68 aquarelles et 18 poèmes remarquablement traduits en anglais par Damion Searls, ainsi qu'une introduction de Reto Sorg, directeur des Archives Robert Walser à Berne. Sorg a déjà collaboré avec Schütte, en 2012, lors de l'exposition chez Donald Young. Le choix des poèmes lui revient: « J'ai décidé d'utiliser les poésies tardives, car elles sont à la fois sauvages, poétiques, bouleversantes et mélancoliques. Elles expriment des idées métaphoriques par des comparaisons audacieuses, tout en se heurtant à leurs propres ressources artistiques, basées sur une expérience personnelle du réel, exactement comme dans les aquarelles de Schütte. » La structure du livre est à la fois visuelle et textuelle; le choix de pages doubles revient à Schütte, un choix qui revêt le livre d'un aspect théâtral, et qui pousse le lecteur à s'y arrêter plutôt qu'à le feuilletter. La combinaison texte-image n'est jamais didactique. L'art n'illustre pas la poésie, et celle-ci n'explique pas l'image, c'est un livre conçu pour le regard et le souvenir, que l'on a envie de garder ouvert, comme un éventail qui se déploierait toujours et par hasard au bon moment. Un livre graphiquement musical, comme l'affirme Reto Sorg: « La graphiste Anna Wesek a joué un rôle essentiel dans le choix des séquences des poésies dans le livre. C'est elle qui a mis en œuvre la mélodie sur laquelle tout le livre se fonde. » Une mélodie qui peut être résumée, encore une fois, par l'aquarelle *Still a life* où l'artiste ne trace qu'une rose, un crayon, un point d'interrogation, des petites taches de couleurs, et ces mots: *Still a Life*, qui n'est ni un titre ni une énigme, mais un détour, une issue intérieure pour contourner le néant. Par des détails dont la finesse ne cesse de surprendre, par des couleurs inattendues dont la parcimonie ne remplit jamais complètement la superficie, et par des jeux de mots qui laissent l'observateur dépaysé, l'artiste s'approprie le sujet représenté pour en faire un refuge intime. Dans son introduction, Reto Sorg évoque la fascination qu'exerçait l'aquarelle sur Walser, considérée par l'écrivain comme un moyen unique pour transformer une idée ou une impression en poésie. Les aquarelles de Schütte, exposées à Paris jusqu'au 11 octobre à la galerie Cahiers d'Art, témoignent, s'il en était besoin, que Robert Walser savait affirmer le vrai.

Thomas Schütte, *Watercolors for Robert Walser and Donald Young*, Éditions Cahiers d'Art, 114 pages, 68 illustrations, 20 x 26,5 cm, langues anglaise et allemande.



© THOMAS SCHÜTTE. COURTESY ÉDITIONS CAHIERS D'ART, PARIS



© THOMAS SCHÜTTE. COURTESY ÉDITIONS CAHIERS D'ART, PARIS